

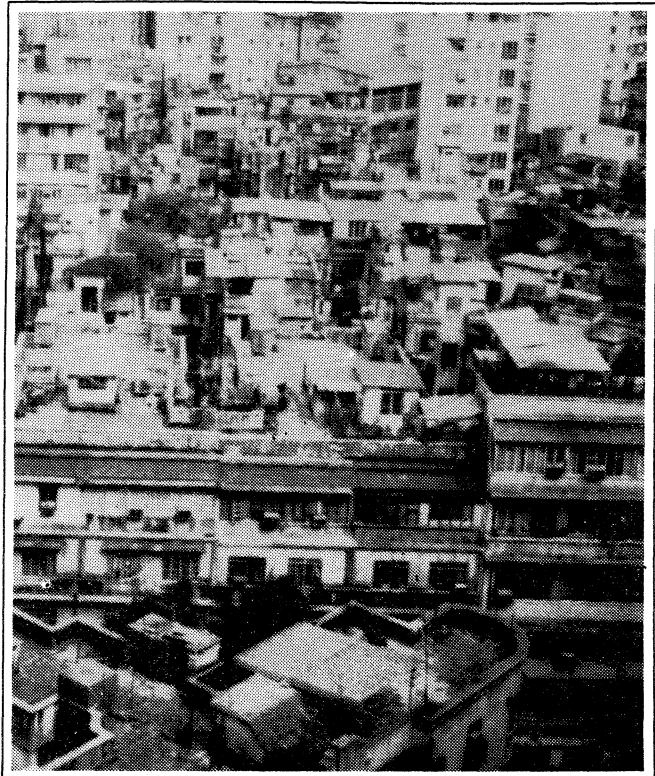
ÉTABLISSEMENT DES RÉFUGIÉS À TRAVERS LE MONDE

HONG KONG

S'il faut en croire la plupart des analyses de la situation globale des réfugiés dans le Sud-est asiatique, la ville de Hong Kong n'est qu'un asile provisoire. 9,400 réfugiés y ont pourtant été accueillis en permanence au cours des 6 dernières années et bon nombre ont reçu la permission officielle d'emménager chez des parents ou amis. Ces gens ont peu de difficultés à trouver du travail, bien qu'ils doivent souvent se contenter de salaires inférieurs à la moyenne; de fait, même les réfugiés en camps de transition ont la permission de travailler en attendant leur rétablissement dans un autre pays. Le Cantonais leur étant familier, le problème d'apprentissage de la langue ne se pose donc pas; de plus, Hong Kong possède déjà une assez importante communauté vietnamienne. Mais la densité de la population actuelle est estimée à 5,000 personnes au kilomètre carré et les réfugiés accueillis par des parents ou amis doivent souvent partager une pièce avec 10 ou 12 autres personnes. Le problème le plus pressant pour les réfugiés de Hong Kong en est donc un de surpopulation; c'est d'ailleurs en regard de cette situation alarmante que Karl Stumpf du "Hong Kong Christian Service" faisait cet appel urgent:

"Au cours des 5 dernières années, Hong Kong a accueilli environ 90,000 réfugiés vietnamiens. Presque tous avaient fait la traversée à bord de frêles embarcations. Tous ont été accueillis, aucun d'entre eux n'a été renvoyé à la mer où des milliers de leurs semblables ont dû périr.

Le taux de rétablissement de ces réfugiés est cependant peu élevé si on le compare à celui d'autres pays d'accueil en Asie où les bateaux des réfugiés sont détournés et où les réfugiés sont maltraités. On peut donc comprendre pourquoi les citoyens de Hong Kong en sont venus à conclure qu'en aidant les réfugiés et en



partageant avec eux le peu d'espace que nous possédons, selon la charte des droits de la personne, Hong Kong a été gravement pénalisé.

Les conditions de vie dans les camps de fortune surpeuplés où les réfugiés sont entassés dans des lits superposés en triple, ne peuvent être tolérées que pour un temps limité. La ville de Hong Kong est reconnaissante de l'aide qu'elle a reçue de la communauté internationale par le passé, mais nous implorons le Canada et les autres pays de mettre un terme à la misère de ces milliers de gens qui attendent dans des conditions de vie déplorables le jour où ils pourront enfin plier bagage et s'embarquer vers une terre nouvelle et une nouvelle vie."

Fuite des Salvadoriens . . . suite de la page 5.

de certains idéologues d'ici et portant que les réfugiés dans les camps se préparent à rentrer au Salvador pour y édifier une "nouvelle société" tournent à l'absurde. C'est la subsistance et non l'utopisme qui se trouve au coeur des préoccupations des réfugiés dans les camps situés à la périphérie du Salvador. Ces paysans réclamant leurs terres, leurs traditions et leur gagne-pain. D'aucuns prétendent qu'ils sont motivés par une idéologie politique; c'est là le genre de fausse logique qui sert de "prétexte" aux forces militaires pour faire des incursions dans les camps, plus particulièrement au Honduras, et qui permet au gouvernement des États-Unis de justifier l'intervention militaire.

En outre, cette fausse logique camoufle le véritable motif de la répression des réfugiés par les militaires: la crainte que les réfugiés ne finissent par exploser. Les paysans sont profondément traditionalistes, et l'ébranlement de leurs vieilles structures entraîne de sérieuses répercussions. De fait, la cause principale des révoltes paysannes en Amérique Latine, qu'il s'agisse du

Tupakamaru, de la révolution mexicaine ou de La Violencia en Colombie, c'est généralement le déplacement des paysans provoqué soit par les politiques gouvernementales de réforme agraire, soit par la mainmise des grands propriétaires terriens sur leur terres. leur contestation de l'autorité ne tient pas à quelque idéalisme, mais bien à leur déracinement forcé.

Telle est la crainte réelle des militaires du Salvador. Au camp, les réfugiés s'agitent de plus en plus au fur et à mesure que s'intensifie leur désir de rentrer chez eux. Je suis d'avis que ce groupe traditionaliste et conservateur de plus en plus poussé à bout finira par jouer un rôle beaucoup plus marqué dans la lutte qui ébranle le Salvador, surtout lorsque l'on tient compte de l'histoire sanglante de ce pays.

C'est dire que les idées fausses que l'on véhicule au sujet des camps provoquent ici des impressions déformées qui à leur tour gauchissent l'élaboration de notre politique. Nous pouvons éviter de jeter de l'huile sur le feu en étant plus sensibles et attentifs aux vraies préoccupations des réfugiés. □